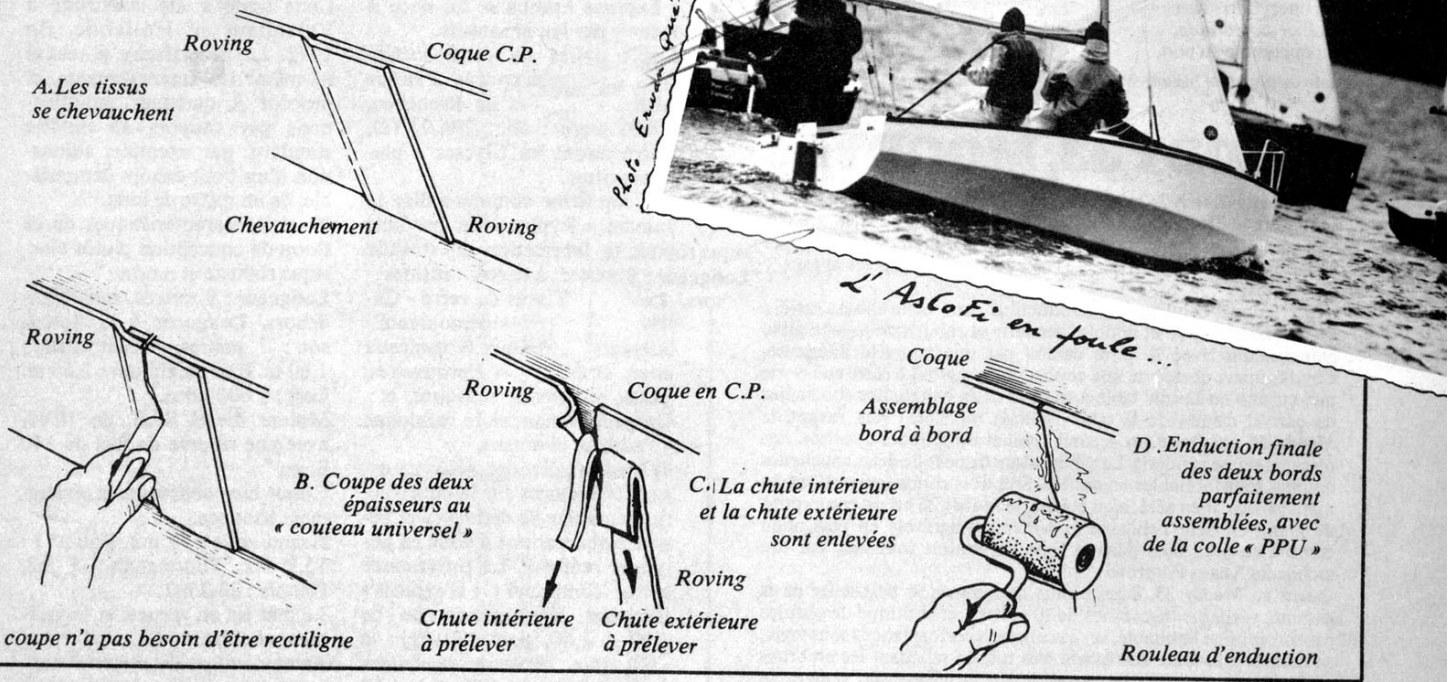
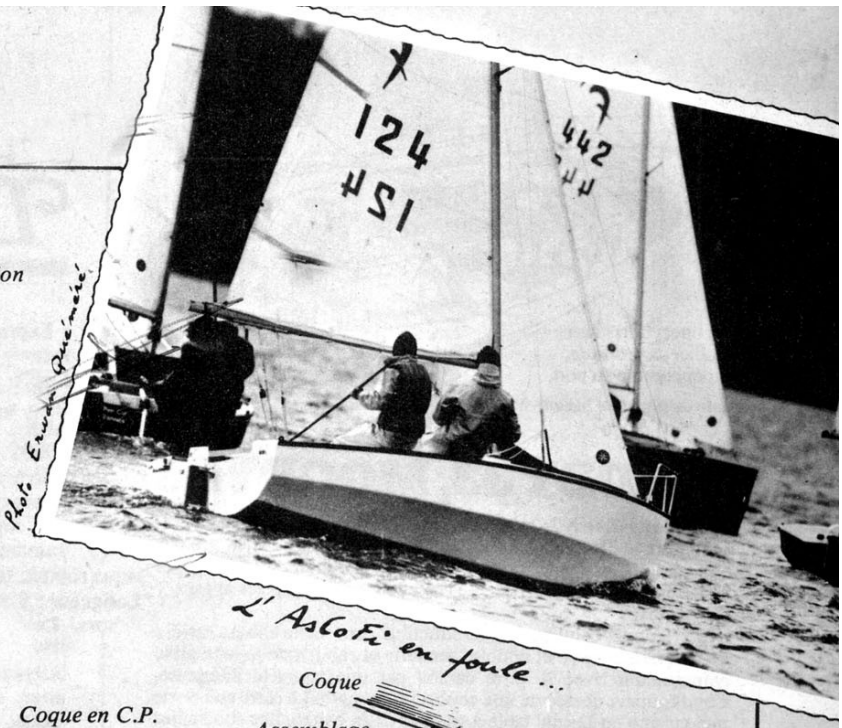
Fig. 20

Comment obtenir les assemblages des tissus « roving » bord à bord, sur une coque de Figaro en cours de stratification





le manuel). cependant, on devrait à notre avis bien réfléchir avant d'opter pour cette formule relativement délicate. Mal conduite, l'opération peut se solder par des avaries ou un accident. A moins d'être un misanthrope forcené, le constructeur d'un *Figaro* n'éprouvera guère de difficultés pour réunir sur son chantier quelques paires de bras robustes, le temps d'une courte manœuvre.

Ne perdez pas de vue ces précieux collaborateurs, car vous en aurez encore besoin à deux reprises :

1. Nouveau retournement du bateau pour la plastification.
2. Ultime corvée pour le remettre droit. Ce jour-là, demandez-leur de venir avec des amis et des pneus usagés supplémentaires, car la coque sera nettement plus lourde. Si cette manutention ne vous convient pas ou pose des problèmes dans votre cas particulier, il faut alors édifier un portique avec tout le soin requis, en suivant les conseils de la notice de construction.

La plastification : tissu de verre et colle PPU

La mise en œuvre d'un contre-plaqué « CTBX extérieur » et non « Marine » (beaucoup plus coûteux) pour border le *Figaro,* implique une bonne protection des surfaces exposées. Un pli de tissu de verre roving de 270 grammes avec enduction à la résine polyuréthane dite « colle PPU » (en provenance de la « société industrielle de chimie appliquée », à Villeurbanne), donne d'excellents résultats. Il est formellement déconseillé d'utiliser une résine polyester. Le fournisseur de cette colle (servant également aux assemblages lors de la contruction) à conçu un excellent « mode d'emploi », que vous trouverez dans votre dossier de plans *Figaro.* Cette plastification réclame évidemment des soins attentifs, mais elle ne devrait pas effrayer les néophytes, non familiarisés avec le travail des résines.

Pour éviter les surépaisseurs de tissus, peu compatibles avec un bon état de surface, le fabricant préconise une méthode de pose « bord à bord », bien connue des professionnels en papier peint et revêtements divers.

1) Les tissus sont d'abord placés de manière à se chevaucher sur quelques centimètres **(Fig. 20/1).**

2) A l'aide d'un couteau affûté comme un rasoir, ou mieux d'un « Stanley » (« couteau à lino », « couteau universel », « couteau tous usages »... nombreuses marques et appellations), tranchez les deux épaisseurs, en veillant à ne pas tirer les fils ou à déplacer les tissus. **(Fig. 20/B).** Retirez les chutes de chaque côté. **(Fig. 20/C).**

4) Aplanir et ébuller la zone ainsi rectifiée avec le rouleau servant à l'enduction. **(Fig. 20/D).** Après la plastification, il convient de poncer et de procéder à des « ratissages » d'enduit, avant la mise en peinture. Le mode d'emploi apporte toutes précisions pour ces différents postes.

La récompense : « A hisser la grand'voile ! »

Avant de lancer ce cri bien mérité, le constructeur aura encore pas mal d'ouvrage, après la plastification, peinture, mise en place de la dérive, des ferrures, à l'accastillage, de la mâture, du gouvernail, etc. On pensera également aux réserves de flottabilité (polystyrène expansé, ou boudins), à l'armement et au matériel de sécurité. La « Notice de construction » vous aidera à ne rien oublier.

Grande sera votre joie, et aussi votre fierté, le jour où votre mini-croiseur s'inclinera pour la première fois sous la risée ! Que le bateau mesure 5 mètres ou le double, là n'est pas la question. Ce voilier sorti de vos mains vous donnera une joie profonde, accordée à peu de gens maintenant : la joie de la création, premier pas vers la liberté.

Taillez belle route, les *Figaro !...*

Pierre JOLLOIS

Dessins de Robbert DAS